

Église de Lille

M A G A Z I N E

LITTORAL DUNKERQUOIS / FLANDRES / METROPOLE LILLOISE

11

Juin 2020
TRIMESTRIEL
CATHOLIQUE
5,00 €

Grand Angle

OMBRES ET LUMIÈRES, CE QUE L'ÉPREUVE NOUS RÉVÈLE



Sophie sans filtre
DIEU PEUT-IL
NOUS PROTÉGER ?

Visage(s)
EN EHPAD,
LA VIE AVANT TOUT !



10



20-21



22-24



5



12-19



8-9



26



5	Rendez-vous Rassemblements, la joie de nous retrouver!	Église & société Économie : saurons-nous reconstruire le Royaume?	20-21
6-7	Pépites Rétrospective. L'Église confinée	Visage(s) En Ehpad, la vie avant tout	22-24
8-9	Sophie sans filtre Dieu peut-il nous protéger?	Le saviez-vous ? Pas de messe, pas de quête...	25
10-11	Zoom sur... De nouvelles formes de solidarité	Un prêtre vous répond Peut-on vivre sans sacrement?	26
12-19	Grand Angle Ombres et lumières, ce que l'épreuve nous révèle	À vivre	27



2020 - Édité par l'association diocésaine de Lille - Déléguée épiscopale à l'information et directrice de la publication : Marie Schockaert
 Secrétaire de rédaction : Tiphaine de Lachaise - Conseillère artistique : Catherine Tourret - Conseiller pastoral : Mgr Bernard Podvin
 Comité de relecture : Marie-Agnès Beyaert, Christine Level, Geneviève Thelliez, Marie-Thérèse Verschave, Marc Hayet - Avec l'aide d'André Robitaille
 Couverture et dossier : Illustrations Freepik - Réalisation technique : Bayard Service, Parc d'activités du MoulinBP 60090 Wambrechies Cedex
 03 20 13 36 60 - Imprimerie : DB Print (59 - Halluin) - ISSN 1288-3271 commission paritaire - N° 0419L84632 - Dépôt légal à parution

L'écologie, nouvel horizon de l'Église¹



La période de confinement a souligné la détresse des sans domicile fixe, des migrants, des familles dépendant de l'aide sociale ou des associations caritatives; et ces détresses sont source de violences.
 N'oublions pas les inégalités à l'échelle de la planète. L'écologie intégrale nous invite à nous tourner vers l'autre, vers tous les autres, et à penser l'avenir autrement. Soyons-en convaincus: malgré ses prouesses, la technique seule ne sauvera pas l'humanité. Chacun de nous est appelé à prendre sa part pour tisser les liens d'une humanité renouvelée et plus fraternelle.

CULTIVONS LE GOÛT DE L'AUTRE!

» La crise que nous vivons nous oblige à repenser nos modes de vie, notre rapport à la consommation. Elle rend plus urgente la nécessité d'une véritable conversion écologique, qui pour nous chrétiens peut se nourrir dans une relation renouvelée au Dieu créateur qui nous sauve en Jésus-Christ. Puisse-nous prendre au sérieux cet appel et faire de nos communautés chrétiennes (paroisses, services, mouvements) des creusets où se pense une relation renouvelée à la Création et aux autres.
 Réjouissons-nous que ces questions rapprochent des chrétiens et des personnes sans référence chrétienne dans un même combat. Osons expérimenter de nouvelles manières de vivre plus cohérentes.

La conversion écologique mobilise notre vie spirituelle. C'est vrai pour chacun de nous et pour tous nos lieux d'Église. Nous sommes invités à nous émerveiller, à contempler la nature, à regarder les autres avec bienveillance, à cultiver la gratitude. Recevoir la nature comme un don, accueillir l'autre comme un présent, c'est déjà guérir de nos rapports de prédation et de nos attitudes de domination pour nous ouvrir au respect, à la tendresse et à la douceur. La prière personnelle ou en famille est importante pour nourrir cette attitude à l'écoute de la parole de Dieu. Nous avons pris l'habitude de courir, d'aller toujours plus vite. Lorsque le confinement nous limite, nous mesurons l'importance des liens entre nous. Rappelons-nous notre vocation à l'amour mutuel. Il est bien plus durable que les biens matériels que nous accumulons!

«TOUT EST LIÉ»

Quand on pense écologie, on pense spontanément au respect de la nature. Si important soit-il, intégrons ce que le pape François développe dans son encyclique *Laudato si'*. L'attention particulière aux pauvres, aux exclus, à ceux qui souffrent sera une attitude chrétienne décisive pour notre sortie de crise; et elle devra être durable.

† LAURENT ULRICH,
 ARCHEVÊQUE DE LILLE

¹. CONCLUSIONS DU CONSEIL DIOCÉSAIN DE PASTORALE DU 12 MARS 2020.

Dix pistes pour avancer

Quelques propositions concrètes de Mgr Ulrich, issues des ateliers du Conseil diocésain de pastorale du 12 mars 2020.

PISTES PRATIQUES

Se déplacer

Inciter aux déplacements de proximité à pied, préciser dans les invitations la possibilité d'accéder en transport en commun ou à vélo. Développer le covoiturage.

Pour l'immobilier du diocèse

Préférer restaurer, rénover, mutualiser les usages des salles, des bureaux.

Contribuer au lien social

Faire du lien, des vrais liens, des liens entre chrétiens et non-chrétiens, c'est bien notre souhait. Développer des tiers lieux comme relais café, des espaces tenus par des chrétiens ouverts à tous.

Label «Église verte» en pratique

Sensibiliser les écoles au développement durable, faire connaître les initiatives du label. C'est en train d'être pensé au niveau national. Et toujours partir des plus pauvres et précaires.

» Voir les fiches sur www.egliseverte.org

PISTES FONDAMENTALES

Initiatives citoyennes

Là où des paroissiens s'engagent, inviter aussi d'autres paroissiens à agir dans ce sens. Développer, là où c'est possible, des jardins ecclésiaux qui créent du lien social.

Consommation et modes de vie

Aider à organiser des journées paroissiales ou autres : troc, cuisine de produits de saison, ateliers de réparation.

Jeunes et éducation

Aider les enfants et les jeunes à s'émerveiller de la Création et des initiatives positives plutôt que de cultiver une morosité déprimante devant des pratiques de consommation et d'exploitation outrancière de la nature. Développer une éducation réciproque des jeunes et des adultes à ce sujet.

Le sens chrétien de l'écologie

Éviter les démarches descendantes développant une mauvaise conscience. Préférer une démarche participative qui fasse connaître l'enseignement de *Laudato si'*; et ne pas se contenter de le faire seulement avec quelques proches, mais donner envie à beaucoup de le pratiquer.

L'écologie dans la spiritualité chrétienne

Trouver des occasions de mettre en valeur les psaumes, faire connaître les textes de la doctrine sociale de l'Église qui se rapportent particulièrement à la protection de la maison commune.

Encourager la conversion écologique

Que cette dimension soit naturellement présente dans les célébrations et les rencontres que nous organisons.

Retrouvez le texte complet sur lille.catholique.fr
(rubrique «textes des évêques»)

RENDEZ-VOUS

Rassemblements La joie de nous retrouver !

La Pentecôte a eu une saveur particulière cette année...
Celle des retrouvailles en paroisse.

» *Les disciples furent remplis de joie*», écrit saint Jean dans son évangile (chapitre 20, 19-23). Nos retrouvailles en paroisse ont eu ce goût de la joie du Christ ressuscité, malgré les précautions sanitaires. Et quel beau symbole que cette sortie du confinement à la Pentecôte, comme la sortie des apôtres du Cénacle où ils étaient enfermés, pris par la peur. Ce confinement forcé a réveillé en nous le besoin «d'aller vers», comme aux premiers jours de l'Église. Cette épreuve a peut-être vivifié notre

désir de vivre avec Dieu et de le partager au monde, d'être solidaire de nos frères plus fragiles et de chercher à consoler ceux qui ont perdu un être cher. Dans certains lieux, les liens de la communauté paroissiale se sont même renforcés. Laïcs, prêtres et diacres se sont tous mobilisés pour prendre et donner des nouvelles, animer une vie de foi et prendre soin des plus fragilisés. Un élan nouveau a germé.

MARIE SCHOCKAERT

«Je donne ma vie au Seigneur pour être au milieu d'un peuple de fidèles»

Maxence Dubois devait être ordonné prêtre en juin. Son ordination a été reportée au 30 août. Il nous confie la manière dont il a vécu le confinement.

«Je vis plutôt bien ce temps de pause, mais les activités de la paroisse me manquent car je donne ma vie au Seigneur pour être au milieu d'un peuple de fidèles. L'Église, qui veut dire "assemblée" en grec, est faite pour vivre le rassemblement. Dès ses débuts, dans le récit des Actes des Apôtres, les chrétiens se rassemblent pour louer et glorifier le Seigneur. Nous mesurons aujourd'hui, quand nous sommes privés de nous rassembler, la joie qu'il y a à nous retrouver et dont nous avons peut-être perdu la signification. Puisse cette épreuve nous ressouder et nous aider à nous rassembler de nouveau dans la ferveur et l'allégresse devant Dieu.»

Rendez-vous le 30 août 2020,
à 15h30 à la cathédrale Notre-Dame-de-la-Treille.



Les diocésains qui seraient dans l'impossibilité de se déplacer pourront suivre la célébration depuis le site lille.catholique.fr



Rétrospective L'Église confinée

Les équipes des paroisses, mouvements et services ont redoublé de créativité pour garder le lien avec les plus fragiles et leurs paroissiens. Grâce à la mobilisation de beaucoup, une nouvelle évangélisation est en marche !

DES ANIMATEURS TOUJOURS À L'ŒUVRE

Pendant le carême si intense pour les catholiques, tous les services diocésains (catéchèse, catéchuménat, formation, service de la Parole, etc.) sont restés en lien avec leurs acteurs et bénévoles. Ils ont continué leur mission en mettant en ligne de nombreux outils : retraite spirituelle, fiches de méditation autour de l'Évangile, activités, prières, jeux... Dans les mouvements de jeunes en particulier, beaucoup ont mis leurs compétences informatiques au service de leur mission en Eglise !

UNE ASSIETTE EN PLUS POUR PÂQUES

Loin des yeux ne signifie pas loin du cœur... La Mission ouvrière a proposé le jour de Pâques d'ajouter un couvert à table et de décorer cette assiette avec les prénoms et les photos de toutes les personnes qu'on aime. Ce geste symbolique trouve ses origines dans une vieille tradition chrétienne qui consiste à ajouter un couvert pour accueillir un pauvre de passage. Beaucoup de personnes ont répondu à l'appel.

LES CLOCHES AVANT PÂQUES !

Vous avez certainement entendu les cloches des églises et des temples sonner pendant tout le confinement, les mercredis à 19h30. À l'initiative de l'Église catholique, de l'Église protestante unie et de l'Église anglicane, ce signe d'espérance était comme un fil invisible qui nous a reliés dans une prière commune. Dans les paroisses Sainte-Marie et les Béatitudes en Pévèle, les cloches ont même sonné tous les jours à 15h pour inviter les paroissiens à prier, chacun chez soi.

DES PAROISSES MOBILISÉES

Méditations, homélies, «gazettes du curé», mais aussi messes en direct... Toutes les équipes paroissiales, prêtres, diacres et bénévoles ont continué de faire lien. À Coudekerque, le père Yves Béguin a proposé via Facebook d'allumer un lumignon par intention de prière, soit six cents pendant le confinement, et il a accroché une banderole de soutien pour les soignants devant l'église. Des initiatives qui ont touché bien au-delà des paroissiens réguliers.

Plus
d'initiatives sur
lille.catholique.fr



DES PAROISSES INVENTIVES

Plusieurs paroisses ont repris l'idée d'une paroisse italienne pour célébrer tous les jours la messe devant des centaines de visages... Des photos imprimées et placées sur les bancs ! Ici à Chérens.

DES MESSAGES D'ENCOURAGEMENT

Notre archevêque a été à nos côtés, même à distance pendant tout le confinement, en nous envoyant chaque semaine un message en vidéo. Vous pouvez les revoir sur notre chaîne YouTube.

DES ADIEUX ENCORE PLUS DOULOUREUX

Durant le confinement les paroisses ont continué de célébrer les funérailles dans de strictes conditions (pas plus de vingt personnes présentes, simplification des rites). Des célébrations déchirantes pour les proches dans la détresse mais essentielles pour entamer un deuil et accueillir la lumière du Christ ressuscité. Pour soutenir et accompagner les familles, des célébrations de souvenir seront proposées dans le diocèse dès cet été.





Dieu peut-il nous protéger ?

Alors que l'épidémie de Covid-19 a fait des centaines de milliers de morts dans le monde entier, Sophie sans filtre est allée interroger, comme à son habitude sans langue de bois, Mgr Bernard Podvin, missionnaire de la Miséricorde.

» **SOPHIE SANS FILTRE. POURQUOI DIEU N'A-T-IL PAS UTILISÉ SES SUPER-POUVOIRS POUR NOUS PROTÉGER DE LA PANDÉMIE ?**

Mgr Podvin. Dieu est avec nous. C'est le nom de Jésus. L'Emmanuel! Pourquoi nous lâcherait-Il? Le Covid bouleverse la planète. Il est très humain, dans le désarroi, d'interroger la terre entière, et Dieu lui-même. Deux écueils spirituels sont à éviter: jouer au donneur de leçons annonçant un Dieu vengeur nous regardant nous débattre. À l'inverse, nous enfermer dans le déni, voulant éradiquer le virus, à la force de nos poignets, sans écouter les appels contenus dans ces événements. Deux attitudes mortifères pour l'homme et caricaturales de Dieu. Le Seigneur veut que l'homme vive! Il lui en coûte de voir mourir les siens. Il désire non seulement nous protéger de la pandémie, mais aussi nous protéger de nous-mêmes, quand nous ne vivons plus à sa ressemblance.

« **C'est Dieu qui nous presse de l'écouter!**
Ajustons nos sonotones »

CROYEZ-VOUS VRAIMENT QUE DIEU ENTENDE NOS CRIS ?

Il faut beaucoup d'humilité, en ce moment plus encore qu'à l'accoutumée! Devant le drame de son peuple, Moïse reconnaissait: «*Je n'ai pas la parole facile*» (Exode 6). Pourquoi l'aurions-nous facile en 2020, prétendant tout savoir, si Dieu n'est pas d'abord écouté? Que veut-Il nous dire en ces terribles moments? Laissons-le parler sans nous substituer à Lui! Job, dans l'Ancien Testament, souffrait atrocement. Il rejetait «*ses piètres consolateurs*». Il extériorisa son cri vers Dieu, laissa «*sa plainte se révolter*». Il comprit que la lumière ne jaillit pas dans l'épreuve sans conversion de soi et de la collectivité. Dieu nous écoute-t-il en plein combat contre le Covid? C'est Lui qui nous presse de l'écouter! Il «*parle si bas*» dit Mauriac. Ajustons nos sonotones. Dieu est pris aux entrailles. Il est sur nos lits d'hôpitaux. Il est dans le geste d'humanité.

BÉNIR LE MONDE OU LA VILLE : UN EFFET DE MODE ?

Cet acte du pape François est très marquant. Il relie les générations qui ont invoqué Dieu dans leurs épreuves. Sa bénédiction est pour l'aujourd'hui de la pandémie. Elle puise dans l'énergie priante de tous les siècles. C'est la force de la religion po-

pulaire! Bénir, c'est vouloir le bien. C'est espérer en l'homme. La demande que font les gens est belle. Je l'expérimente dans les neuvaines. Une communion ardente relie nos aînés dans la foi à l'aujourd'hui de notre lutte.

POURQUOI DIEU A-T-IL LAISSÉ FAIRE ?

Dieu est Dieu. Son cœur est plus grand que ce que nous pouvons concevoir. Le faire arrêter, ou ne pas arrêter, la pandémie, c'est prétendre disposer de Lui. Exemple dans l'Évangile: une tour tombe à Siloé¹. Les victimes innocentes étaient-elles plus coupables que les habitants de Jérusalem? Non, elles n'étaient pas plus pécheresses que vous ou moi. Ce qui préoccupe Jésus est que l'homme se convertisse, sinon il périra de sa suffisance! Le chrétien refuse le fatalisme. Les événements appellent un surcroît d'amour et de vérité. Maurice Clavel disait: «*Soyez guetteurs dans l'événement de tout ce qui ouvre à vos yeux les crevasses par où Dieu se révèle.*»

1. JÉSUS FAIT ICI RÉFÉRENCE À UNE TOUR QUI S'EST EFFONDREE PENDANT LA CONSTRUCTION D'UN BARRAGE (ÉVANGILE SELON SAINT LUC, CHAPITRE 13).

CERTAINS PRIENT MÊME DES STATUES OU DES SAINTS, QUEL INTÉRÊT ?

Invoquons les saints. Ils nous précèdent sur une route des hommes qui ne fut pas moins blessée. Ils n'avaient pas prétention à tout élucider, mais aimaient sans retenue. Sainte Élisabeth de Hongrie recueillit un lépreux et l'oignit d'une huile salutaire. C'était le visage du Christ! Ainsi devons-nous vivre l'épreuve du Covid. Il nous déroute. Il s'insinue dans notre être relationnel. Mais Dieu suscite une réponse nouvelle à chaque combat. Benoit XVI écrit: «*Il ne nous est pas donné de connaître la raison pour laquelle Dieu retient son bras au lieu d'intervenir. Prions devant sa face. Pour le croyant, impossible de concevoir que Dieu est impuissant ou qu'il dort. Notre cri, comme sur les lèvres de Jésus en croix, est la manière la plus profonde d'affirmer notre foi en sa puissance souveraine. Plongés, comme tous les autres hommes dans la complexité des événements, nous tenons fermes dans la certitude que Dieu est Père. Il nous aime*» (Deus caritas est n° 38).



« **Son cœur est plus grand que ce que nous pouvons concevoir** »

De nouvelles formes de solidarité

De chez nous, il a fallu apprendre à vivre la solidarité autrement. Nous avons tous cherché de nouvelles façons d'être présents à ceux que nous ne pouvions plus côtoyer. Ici quelques exemples d'actions concrètes pour aider les plus défavorisés ou isolés.



L'ancien séminaire transformé en centre hospitalier de secours

» Le diocèse a répondu favorablement à la sollicitation des services de la préfecture afin que la maison Paul VI (ancien séminaire) soit aménagée en centre hospitalier de secours. Il a accueilli des personnes sans domicile fixe présentant des symptômes liés au coronavirus et devant être placées en quarantaine. Cette action a été prise en charge par les équipes médicales de la Croix-Rouge.



Ordre de Malte

» Dans le Nord, l'Ordre de Malte a adapté ses actions caritatives pendant cette période de veille sanitaire. Une remise de denrées alimentaires a été couplée à la maraude médicale du vendredi, assurée par un médecin et des secouristes.

Dès fin avril, une seconde maraude s'est mise en place chaque semaine : des bénévoles ont cuisiné cent paniers-repas et les ont distribués, avec les secouristes, aux sans-abri lillois.

Une troisième maraude a été organisée en faveur des étudiants lillois en grande précarité. Nos secouristes et bénévoles ont également participé à des actions de soutien à la population :

- cellule d'information au public (accueil téléphonique) à la préfecture du Nord ;
- consultation médicale Covid à Dunkerque mise en place par SOS Médecins (accueil, désinfection et secrétariat médical) ;
- opération Chardon (transfert de patients des services de réanimation surchargés d'Île-de-France vers les hôpitaux bretons).



Un fil solidaire à Roubaix

Jérôme Montois, diacre permanent à Roubaix et cofondateur du comité de quartier Fil de l'Épeule, nous parle de leurs actions.

« Dès le début du confinement, avec d'autres acteurs de la solidarité de Roubaix, en particulier la banque alimentaire de la société Saint-Vincent-de-Paul et la Maison des familles, nous avons décidé de lancer l'opération "Fil solidaire". Il s'agit de porter des colis à domicile contre une libre participation, selon les moyens des bénéficiaires.

Ce n'est pas seulement sonner et donner le colis, mais aussi prendre des nouvelles et partager un peu de la vie des gens. Nous avons été rapidement dépassés par le nombre des demandes, en particulier par les mères célibataires et les personnes sans-papiers. Vingt-six bénévoles contribuent à ce dispositif qui s'est largement élargi au-delà du quartier. En cette fin du mois d'avril, nous avons distribué 980 colis pour 380 familles. Pour la confection des colis, nous faisons de la "ramasse" auprès des commerçants des moyennes surfaces et nous avons une convention avec la banque alimentaire. Nous sommes aussi soutenus par la Fondation de France. Pour la logistique, le Secours catholique nous prête une salle. »

Des numéros verts de soutien

Des aumôniers du diocèse ou des bénévoles, qui d'ordinaire assurent les visites à l'hôpital, ou se déplacent chez les personnes âgées, isolées ou malades, se sont mis à disposition pour une écoute gratuite, anonyme et confidentielle. Certains malades, des personnes isolées ou leurs familles, des soignants, ont ainsi pu se placer sous le regard de Dieu, être accompagnés spirituellement. Cette initiative a également été proposée au niveau national pour les personnes détenues.

Plus d'initiatives solidaires sur lille.catholique.fr



PROPOS RECUEILLIS PAR
MARYSE MASSELOT
ET TIPHAIN DE LACHAISE



GRAND ANGLE

OMBRES ET LUMIÈRES, CE QUE L'ÉPREUVE NOUS RÉVÈLE

» La crise sanitaire nous a tous bouleversés... Nous avons redécouvert nos fragilités et vulnérabilités. Nous avons expérimenté le manque, les limites géographiques, la frustration, l'indéterminé. Reprendre comme avant ou nous ouvrir ensemble à autre chose? Du questionnement philosophique au discernement personnel, de la prise de conscience individuelle à l'action collective, comment aborder demain?





Un peu de philosophie... L'Homme, cette créature complexe

Capables du meilleur comme du moins avouable, nous avons pu l'être pendant ce confinement. Avec Olivier Antoine, diacre et professeur de philosophie au lycée Saint-Paul à Lille, nous avons tenté de comprendre.

» POURQUOI LE CONFINEMENT A-T-IL ÉTÉ SI DIFFICILE À ACCEPTER ?

Notre monde moderne cherche à devenir maître de la nature et de la nature humaine. Ce projet s'est progressivement réalisé grâce à l'essor de la science et de la technique. Avec le transhumanisme, le remplacement des organes humains par des machines, même le vieux rêve de l'immortalité devient palpable... Et tout s'écroule! Un virus contraint l'homme moderne à interrompre un mode de vie qui manifestait sa toute-puissance. Il n'y a plus de vie culturelle, la vie économique est réduite aux nécessités vitales, l'espace social est devenu celui des écrans. Quel choc!

MAIS POURQUOI DES COMPORTEMENTS IRRATIONNELS ONT-ILS ÉTÉ OBSERVÉS ? RAYONS DE PÂTES DÉVALISÉS, GESTES D'INCIVILITÉ...

Sous l'effet de la peur, une mémoire archaïque se réveille, celle de notre fragilité. Elle est faite de tous les événements dans lesquels l'homme a contemplé le spectre de sa disparition (épidémies, guerres, disettes, krach boursier...) et qui le renvoient à sa condition de mortel.

Parfois, même chez les plus sages et les plus instruits, l'instinct de survie prend les commandes: accumulation inutile de biens de première nécessité, discours irrationnels mais logiques sur l'origine du virus ou les moyens de s'en protéger, et peur, voire agressivité, envers des voisins travaillant dans des hôpitaux...

Si nous laissons nos instincts nous diriger, alors c'est tout ce qui fait notre humanité qui recule. Le moteur de ces instincts est la peur de la mort, qui nous fait considérer autrui comme une menace potentielle pour notre survie. Alors nous devenons tous des étrangers. Cet instinct nous fait sortir de la vie sociale ou de ce qu'on appelle le civisme.

SI C'EST DANS NOTRE NATURE, NOUS NE POUVONS PAS L'EMPÊCHER, SI ?

C'est parce que nous acceptons de nous cantonner dans la peur que nous adoptons cette part qui peut nous rendre inhumains. Mais il y a une autre part en nous, celle qui est admirable et qui rachète toute l'humanité. Son moteur est la confiance. Et nous pouvons choisir de vivre sur le principe de la confiance, comme les malades qui confient leur vie au corps médical, les soignants qui croient en la justesse de leur combat. Cette confiance devient le sens de leur vie: comment comprendre autrement le choix qu'a fait tout un personnel d'Ehpad de se confiner avec les personnes âgées? La confiance se fonde dans la reconnaissance que l'autre appartient à la même humanité que moi. Cette humanité ne peut grandir que si la confiance

« Si nous laissons nos instincts nous diriger, alors c'est tout ce qui fait notre humanité qui recule. »

« Toute l'humanité la plus belle se manifeste par la confiance que ses membres se font »

est mutuelle, si je suis capable de prendre soin de l'autre parce que je sais que l'autre est capable de prendre soin de moi. Comme ces jeunes qui font les courses pour les plus fragiles, ceux qui confectionnent des masques artisanalement, mais aussi ceux qui ne font rien d'autre que rester chez eux... Toute l'humanité la plus belle se manifeste par la confiance que ses membres se font.

ET DIEU DANS TOUT CELA ?

Dieu est premier! Il nous montre la voie. Cette confiance s'est manifestée, pour nous chrétiens, à travers l'Alliance toujours renouvelée entre Dieu et les hommes. Jamais Dieu ne s'est lassé de la confiance qu'il a mise en l'homme depuis Abraham, au point même de prendre la condition de l'homme. Sur la croix, la confiance du Fils était telle qu'il a remis son esprit entre les mains de son Père. Au moment de la mort, le Fils s'en est remis à son Père et le Père a ressuscité le Fils. Image parfaite de la confiance totale. Cette image peut nous aider à faire le choix de la confiance en l'humanité.

PROPOS RECUEILLIS PAR
MARIE SCHOCKAERT



GRAND ANGLE

Relire l'épreuve Pour y reconnaître la présence de Dieu

Sœur Odile Ribadeau Dumas, religieuse du Sacré-Cœur de Jésus, de spiritualité ignatienne, et d'autres consacrés, partagent ce que le confinement a déplacé en eux, dans leur relation aux autres et à Dieu.

» Comment habiter cette période «hors du temps»? Ce que je retiens dans ce que j'ai vécu, et qui m'a éclairée pour demain, c'est ce besoin de poser un cadre et, dans ce cadre, une liberté nouvelle. Si je n'ai pas de cadre, c'est l'anarchie et si je suis trop bloquée dans un cadre, je suis esclave. C'est le juste rapport entre les deux qui m'a permis d'accueillir et de goûter le moment présent. Mon rythme s'est articulé autour d'un temps pour la prière, d'un temps pour le travail, un temps pour les repas, un temps pour m'informer, un temps pour garder le lien. Les médias numériques sont de formidables outils qui ne font sens que lorsqu'ils sont au cœur de l'essentiel: la relation humaine. Je les ai beaucoup sollicités! Cette crise est un révélateur. On avait mis au second plan la relation entre humains au profit de la croissance ou de l'argent. Et les soignants nous ap-

prennent à remettre la relation au centre. L'humain s'est révélé dans toute sa beauté et sa fragilité. En contemplant la croix du Christ, offert, démuné, vulnérable, je réalise que la toute-puissance de l'amour, c'est de s'offrir, quitte à être rejeté. C'est le témoignage de tant et tant de soignants, de personnels du service, qui se sont donnés dans un dénuement total, sans tenir compte des risques pris. Il y a quelque chose d'indéfinissable, d'inouï, de tellement beau...

COMMENT REMETTRE L'HUMAIN AU CENTRE ?

Cela passe par des conversations toutes simples dans lesquelles on peut se dire nos déceptions, nos deuils... Comme les compagnons d'Emmaüs qui, tout en chemin se partagent leurs peines, leurs espoirs...

SUITE PAGE 18

Confinement

MARQUER LE TEMPS

Père Bruno Minet,

CURÉ DE LA PAROISSE DE LA MADELEINE



«Il n'est pas facile d'accepter de ne plus rencontrer les autres. La relation n'est pas moins profonde qu'avant. Au contraire, on se montre peut-être plus attentif encore à ce qu'ils vivent. On s'inquiète pour eux davantage, on ose aller plus loin dans l'échange et l'on se dévoile aussi peut-être un peu plus. Ce temps autrement nous offre du temps pour prier, lire sérieusement, étudier, chercher à comprendre. Du temps pour faire le point sur notre parcours et nous poser des questions sur le sens de l'aventure: si tout finissait aujourd'hui, qu'aurais-je à offrir au Seigneur? Du temps pour mesurer le bonheur d'être vivant et rendre grâce.»

Frère Marc-André Di Pea,

PÈRE ABBÉ DE L'ABBAYE CISTERCIENNE
DU MONT-DES-CATS À GODEWAERSVELDE



«Les moines sont-ils des confinés permanents? En vérité, ils ont suivi un appel qui les entraîne à une "distanciation sociale" (selon l'expression du moment), librement choisie pour ne "rien préférer à l'amour du Christ". Ni enfermement, ni confinement, mais ouverture sur un ailleurs, à la vie qui bat à l'intérieur de tout homme, dont les moines tentent de témoigner comme un horizon de joie qui donne sens et saveur au quotidien.

Aujourd'hui, le monastère est confiné pour un temps. Il nous faut transformer le quotidien en le faisant nôtre, l'adopter en lui donnant du sens, comme un temps favorable de solidarité, de communion humaine et de renouvellement dans la foi et la vie intérieure. Expérience qui nous rend plus sensibles à tant de situations humaines dramatiques. S'arrêter devant le Seigneur, sur soi-même, lumière et vérité sur son comportement habituel. Faire le point, se remettre en question dans nos exigences et nos envies. Au lieu de nous couper du monde, cette solitude nous rend d'autant plus présents les sœurs et frères de la plaine et de la ville.»

PROPOS RECUEILLIS PAR TIPHAINE DE LACHAISE

S'écouter mutuellement pour chercher ensemble ce qui va nous aider à vivre. Alors au cœur de cet échange, l'espérance renaît, comme une résurrection!

Mettre des mots et relire intérieurement ces événements, c'est ce qui donne du sens à ce que nous vivons. Dépasser la simple observation, pour relire les événements dans la continuité de l'histoire de Dieu avec les hommes, tout en écoutant ce que cela produit en nous comme émotion, comme écho, comme désir...

QUE FAIRE DE CETTE RELECTURE ?

Relire nous engage à tomber dans moins d'ornières, à questionner la place de la relation aux autres et du service dans notre quotidien. Ajustement qui continue ce long et lent travail de conversion, jamais achevé. Ce chemin permet de traverser nos «petites» morts et de renaître, davantage vivants...

Une prière de Charles Péguy¹ dit : «*Les événements,*

dit Dieu, c'est Moi ! C'est Moi qui vous caresse ou qui vous rabote. Mais c'est toujours Moi. Chaque année, chaque heure, chaque événement, c'est Moi ! C'est Moi qui viens, c'est Moi qui vous aime, c'est Moi. N'ayez pas peur ! Ainsi soit-il.»

Attention, bien sûr, ce n'est pas Dieu qui a voulu ou envoyé le Covid-19 ! Bêtise ! Simplement, au cœur de telle épreuve, je peux reconnaître après coup qu'il m'a rabotée, enseignée... Mais personne ne peut jamais le dire à la place d'un autre !

Ainsi nous pourrons nous réjouir entre compagnes et compagnons de route de reconnaître la présence et la victoire du Ressuscité, et décentrés de nous-même, nous goûterons la joie pascale...

PROPOS RECUEILLIS PAR
MARIE SCHOCKAERT

1. PRIÈRE «C'EST MOI ! N'AYEZ PAS PEUR !» DE CHARLES PÉGUY (1873-1914), ÉCRIVAIN, POÈTE ET ESSAYISTE FRANÇAIS MORT SUR LE CHAMP DE BATAILLE DE L'OURCQ EN 1914, ÉGALEMENT CONNU SOUS LES NOMS DE PLUME DE PIERRE DELOIRE ET PIERRE BAUDOUIN.

Une proposition pour relire
en famille avec les plus jeunes
[lille.catholique.fr/
relecture-en-famille](http://lille.catholique.fr/relecture-en-famille)

Témoignages Construire demain

SECOURS CATHOLIQUE

Xavier Villette, diacre et délégué diocésain du Secours catholique. «Cette crise nous interpelle tant au niveau individuel que collectif. Nous souhaitons fortement changer et il y a nécessité absolue. Retournons à l'encyclique *Laudato si'* du pape François qui nous invite à la sobriété heureuse, à un mode de vie plus frugal, qui respecte beaucoup plus les nécessités de la planète dans sa globalité. Cela pose question : que voulons-nous vivre demain ?

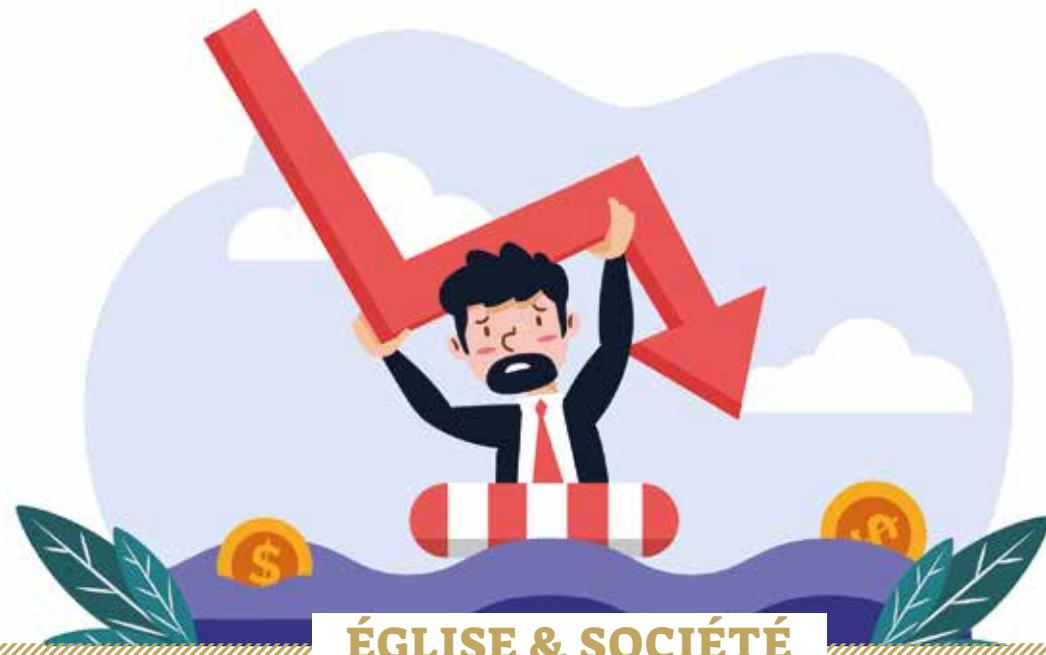
Beaucoup de gens prennent conscience d'avoir négligé les relations humaines, mais d'autres cherchent encore à tirer leur épingle du jeu ou simplement à se protéger. Ce que le pape François a bien mis en évidence, c'est qu'il faut du temps pour voir les effets des changements profonds. Ce n'est pas immédiatement payant et pour des élus, pas évident de tenir le cap... Seule la volonté de la population peut amener à des décisions pertinentes dans le temps afin de mettre en place des gouvernances qui respectent la planète et les hommes. Les belles solidarités du moment peuvent nous laisser espérer un avenir un peu meilleur. C'est notre responsabilité à tous.»

ACTION CATHOLIQUE DES ENFANTS (ACE)

Magali d'Halluin, permanente à l'ACE. «Les enfants nous donnent en général de belles leçons et savent nous alerter sur l'essentiel. Développer l'écologie intégrale, se déconnecter du wifi pour se reconnecter au monde, cultiver son jardin intérieur, contempler le monde... Ces thèmes que les enfants travaillent depuis septembre 2019 prennent tout leur sens aujourd'hui alors que la crise sanitaire nous frappe.

Comment cela se passe à l'ACE ? Le Conseil national des enfants réunit, tous les deux ans pendant deux jours, les délégués de chaque région et de chaque tranche d'âge du mouvement. Les enfants expérimentent un processus démocratique à travers la rencontre, l'élection des délégués, le débat et le vote. La résolution «Meilleur qu'hier» a été élue pour les guider jusqu'à septembre 2021. Les jeunes ont exprimé le fait que chacun doit s'impliquer dans la cause écologique, de manière collective et aussi individuelle. Ils ont insisté sur le fait que cela commence par soi : changement de mentalité et conversion du cœur.»

PROPOS RECUEILLIS PAR
MARYSE MASSELOT
ET TIPHAINE DE LACHAISE



ÉGLISE & SOCIÉTÉ

Économie

Saurons-nous reconstruire le Royaume ?

Travailler plus pour relancer la croissance ? Redessiner les contours d'une économie plus locale et centrée sur l'essentiel pour créer un modèle plus proche de l'homme ? Cela dépendra de nous.

» Je ne fais pas partie des pessimistes. Mais la probabilité d'une récession économique majeure, de grande ampleur, durable et mondiale est très élevée. Les prévisionnistes, la macroéconomie, l'histoire économique l'annoncent. En effet, l'économie mondialisée est à l'arrêt, les échanges de biens sont au ralenti, les mouvements de personnes au point mort. Et notre regard s'interroge sur nos modèles économiques, politiques et sociaux occidentaux récents :

- notre dépendance industrielle à l'Asie va demander des efforts financiers importants pour relocaliser la production des biens de première nécessité, dont la pharmacie ;
- le libre-échange, comme modèle vertueux et institutionnalisé, est battu en brèche dès lors que la santé des citoyens est en jeu ;

■ les États-Unis, première puissance économique et énergétique mondiale, se sont repliés sur eux-mêmes, et chacun prend conscience que le modèle de croissance, à lui tout seul, ne permet pas de soigner la vie.

■ le multilatéralisme n'a plus de poids dès lors que l'État-nation redevient la référence. À l'heure du COVID, qui se questionne encore sur les directives européennes, de l'ONU' ou de l'OMC² ?

QUE DEVIENT «L'HOMO ECONOMICUS» ?

Il y a quelques mois, il était impensable que le «monde-toupie» dans lequel nous vivions puisse s'arrêter. Et pourtant ! La crise est là, comme une occasion de se questionner, et pourquoi pas, de revoir le modèle.

La consommation d'énergie n'a jamais été aussi faible, la «grande consommation» s'est significativement essentialisée, ramenée à l'essentiel. Ce que le marketing avait enseigné se retourne : nous faisons l'expérience que le superflu de nos échanges et de nos biens l'est vraiment. La vitesse de nos vies s'est ralentie, modifiée, densifiée également. Notre rapport au temps s'en trouve modifié, notre rapport à la nature change, notre rapport au travail s'éclaire, notre rapport à l'autre est interrogé. Le sens de notre existence est brutalement interrogé, quand l'économie et le travail s'arrêtent et quand la mort peut survenir à chaque coin de rue. Pouvons-nous seulement envisager et accepter de vivre durablement «masqués» devant cette nouvelle réalité ?

NOTRE RAPPORT AU TOUT AUTRE

Le regard de chrétien peut nous aider. Revenons à la Genèse. La terre nous est offerte en héritage, et nous sommes là pour la féconder et la soumettre (chapitre 1, verset 28). Que déciderons-nous dorénavant ? Déciderons-nous de rester dans une forme d'esclavage à l'économie, à la vitesse, au travail, à ce point que nous nous sommes déposés du bien commun, ou bien saurons-nous décider d'un modèle plus proche de l'homme, en opposition à un modèle virtualisé et globalisé ? À notre échelle, nous pouvons choisir notre rapport à la consommation. Nous sommes appelés en permanence à choisir le proche, le compréhensible, le nécessaire, et à nous éloigner de «l'inutilité objective de ce qui est à vendre». Nous pouvons décider de nos investissements, de nos arbitrages, de notre générosité, de la place de la finance. Cela ne dépend que de nous-mêmes : tentons le pas de côté et prenons le temps de discerner ce qui est bon pour l'homme dans ce qu'il produit et ce qu'il consomme.

« La crise est là, comme une occasion de se questionner, et pourquoi pas, de revoir le modèle. »

Enfin, tentons de discerner si, par nos actions, nos décisions et nos choix politiques, nous rejoignons, contribuons, nourrissons le projet bienveillant de Dieu pour l'Homme, qui nous est laissé en héritage. Finalement, est-il seulement possible que nous décidions de reconstruire le Royaume ? Alors, comme au jour de Pâques, sachons entendre l'invitation de Jésus à le suivre : «Il vous précède en Galilée³.» La Galilée de l'époque, c'est notre monde d'aujourd'hui. Alors, nous ne sommes pas seuls dans cette étape de reconstruction.

ÉTIENNE LAFONT, DIACRE PERMANENT

1. ORGANISATION DES NATIONS UNIES.
2. ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE.
3. ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU, CHAPITRE 28, VERSET 7.

« SI C'ÉTAIT MIEUX APRÈS ? »

Pendant le confinement, la radio chrétienne a lancé une émission quotidienne de trente minutes : un dialogue entre Laurent Stock, entrepreneur du Nord, et des chefs d'entreprise, pour connaître leur façon de gérer la crise et leur vision de l'après. En voici un extrait avec Virginie François : «L'essentiel est de garder une relation plus privilégiée avec nos clients : l'humain doit rester au cœur du digital. Nous pourrions continuer à faire du digital en y associant des acteurs économiques de notre territoire, en créant des communautés plus circulaires, collaboratives et participatives.»



» Lille 97.1 FM / Douai 95.1 FM / rcf.fr

TIPHAINE DE LACHAISE



VISAGE(S)

En Ehpad La vie avant tout

Directrice depuis six ans de la maison Saint-Jean à Lille,
Sabine Tirelli revient sur la vie de l'Ehpad au cœur de la crise sanitaire.

» Les semaines que nous avons vécues ont été terribles et belles à la fois! Notre maison a été particulièrement touchée par le Covid-19. Bon nombre de résidents ont guéri et s'en remettent doucement, d'autres sont décédés. Pour nous tous, personnel, soignants, familles, résidents, cela a été une grande épreuve.

Ce qui a fait notre force, c'est bien entendu la dimension spirituelle de la maison qui nous a portés, mais aussi une très bonne collaboration entre le médecin, l'infirmière coordinatrice, l'adjointe de direction et moi-même. J'ai également la chance de pouvoir compter sur une équipe qui s'est fortement mobilisée et que nous avons pu renforcer au plus fort de la crise. Cela a été précieux, d'autant plus que j'ai été moi-même touchée et confinée au tout début de l'épidémie.

Ma mission s'est concentrée sur le lien avec les familles et entre tous. Nous avons, dès le départ, choisi la transparence. Toutes les semaines, nous communiquions aux familles les personnes qui

étaient confinées, isolée, et malheureusement celles qui nous avaient quittés... Quand le confinement est devenu plus strict, nous avons tout fait pour maintenir le lien avec leurs proches: Skype et Facetime, appels, cadres photos numériques, affichage des lettres de soutien...

Toujours, nous avons essayé de maintenir la vie, et de l'accompagner jusqu'au bout! Les valeurs de la maison sont fortes, et là encore elles ont pu s'exprimer.

Aujourd'hui, nous reprenons doucement vie et réintroduisons de la vie, progressivement... Les visites des familles, les médecins traitants, les séances de kiné, et prochainement les coiffeurs et un sophrologue... Nous préparons aussi la reprise de l'animation de la vie spirituelle et les célébrations, c'est tellement attendu!»

PROPOS RECUEILLIS PAR
MARIE SCHOCKAERT



Amélie, Stéphanie et Caroline.



Sabine Tirelli, directrice de la maison Saint-Jean (à gauche) et le docteur Pénélope Molaro (à droite).

TÉMOIGNAGES

Amélie,

AIDE-SOIGNANTE

Le médecin et l'infirmière étaient très présents! Voir les résidents qui s'en sortaient nous encourageait. Plus tard, on pourra prendre le temps de regarder tout cela, de partager une messe en mémoire des défunts avec tout le personnel de la maison.

Stéphanie,

AIDE-SOIGNANTE

«Avec mes collègues, d'autres liens se sont tissés, plus forts. C'est difficile d'accompagner la fin de vie avec tout notre attirail de protection contre le COVID, alors qu'à la fin, quand il n'y a plus les mots, il y a le toucher, le regard... Pour les résidents qui n'étaient pas touchés, mais confinés, le travail relationnel était très important: les rassurer, entretenir le lien avec leurs proches. Certains soignants se sont même reconvertis en coiffeurs!»

Caroline,

AIDE-SOIGNANTE

«Atteinte au début de l'épidémie, j'ai eu un choc en revenant. Je n'avais pas pris conscience de la gravité. En quelques heures, il a fallu dire au revoir à des personnes avec qui nous avons tissés des liens depuis des années, sans pouvoir se recueillir dans une chambre mortuaire ou dire au revoir au cours des funérailles. C'était important pour nous d'être là jusqu'au bout et de leur permettre de partir dignement!»

Docteur Pénélope Molaro,

GÉRIATRE, MÉDECIN COORDINATEUR

«Je garde l'épreuve de la semaine sainte, la plus douloureuse de mon existence, alors que plusieurs de nos résidents sont décédés. Sans toilette mortuaire (protocole oblige), ils ont été habillés par les soignants soucieux de leur dignité (aube pour les prêtres). J'ai prié à leur chevet, puisque nous ne pouvions les honorer lors d'une cérémonie à la chapelle.

Je suis heureuse aussi d'avoir pu guérir, grâce au travail de toute l'équipe, les deux tiers des personnes atteintes par cette terrible maladie, malgré leur fragilité.

La fatigue que j'éprouve n'entame pas ma joie d'être soignante et d'avoir été utile!»

TÉMOIGNAGES

Sœur Françoise,

86 ANS, ANCIENNE MISSIONNAIRE EN AFRIQUE

«Isolée par la maladie, je n'ai pas pu passer la porte de ma chambre pendant des semaines! Cela m'a choquée, même si j'y suis bien, au milieu de tous les souvenirs du Maroc. Je ne me souviens de rien et n'ai pas eu conscience d'être aux portes de la mort.»

Père Fauvarque,

JÉSUITE

«Pour faire face à la maladie, il y a la médecine et la science bien sûr, c'est très important. Mais il faut également trois choses: le courage, l'espérance et l'amour. J'ai reçu tout cela ici. Dans ma maladie, j'ai retrouvé l'espoir: j'ai vu Dieu à travers vous.»

Véronique Delepine,

BELLE-FILLE D'UN DES RÉSIDENTS DÉCÉDÉS

«Après quatre-vingt-trois ans d'une vie bien remplie, un vieil homme s'est éteint doucement la nuit... Nous y étions préparés, mais les rares personnes autorisées à assister à la messe ont dû se présenter masquées, désinfectées et garder leurs distances. Privée d'embrassades, de mains tendues et de réconfort, l'épouse doit rester au seuil de la maison pour le dernier adieu. Pourtant, dans cette cruelle situation, le virus n'a pas eu le dernier mot. Une lumière a illuminé le cortège par la présence émue du personnel qui formait une haie d'anges blancs, l'œil humide et le geste grave, accompagnant dans une noble attitude celui dont ils avaient pris soin jusqu'au bout. Que soient remerciées toutes ces belles âmes qui, au chevet des résidents, dans le respect de la dignité humaine chaque jour, sans relâche, à l'image du Christ, remettent le tablier et assurent leur service.»



Père Fauvarque et sœur Françoise.



Église de Lille - n°11 - Juin 2020

LE SAVIEZ-VOUS ?

Pas de messe, pas de quête...

À la fin du confinement, Mgr Ulrich a appelé de manière exceptionnelle à la générosité des fidèles. L'économe du diocèse nous explique pourquoi.

LA QUÊTE

Alors que la période aurait dû être dense (Rameaux, Pâques, mariages, baptêmes...), les paroisses ont vu leurs paniers de quête vides et n'ont reçu aucune offrande pour les intentions de messe, ni dans les tronc pour les cierges. Cependant, les frais de fonctionnement et d'entretien des églises et bâtiments paroissiaux demeurent. Les moyens de quête dématérialisée ont permis à certains de soutenir leur paroisse et nous les en remercions. La collecte reste insuffisante malgré tout.

LE DENIER

Lancée le 7 mars, la campagne du denier a été très vite interrompue. La plupart des messagers-collecteurs n'ont pu aller à la rencontre des habitants. Bien souvent, les affiches n'ont pu être déposées et vues dans les églises. Nous accusons donc une forte baisse du denier: moins 18% à date. Cette ressource essentielle est dédiée aux traitements des prêtres, aux salaires des laïcs mission-

nés ou salariés mobilisés, mais aussi aux soins apportés aux prêtres aînés, particulièrement touchés dans cette période difficile.

Prêtres et salariés du diocèse se sont mobilisés de manière exceptionnelle durant deux mois en débordant d'inventivité pour continuer leur mission:

- obsèques et accompagnement des familles endeuillées;
- messes en ligne;
- écoute téléphonique pour les malades, personnes isolées ou fragiles;
- catéchèse auprès des enfants, des familles et des adultes qui se préparent au baptême;
- soutien aux couples, dont certains sont fragilisés pendant ce confinement;
- églises ouvertes...

Ce qui est donné ne manque pas...

JEAN-FRANÇOIS DELABY,
ÉCONOME DIOCÉSAIN

COMMENT DONNER ?

Quête

- Sur www.quete.catholique.fr
- Avec l'application smartphone La Quête.
- Par chèque ou virement auprès de sa paroisse (sans reçu fiscal).

Denier

- Sur www.donnons-lille.catholique.fr
- Par chèque à l'ordre de «Association diocésaine de Lille» (68, rue Royale – CS 60022 – 59042 Lille)



Peut-on vivre sans sacrement ?

Confinés, nous ne pouvons plus recevoir les sacrements. Cela suscite de nombreuses questions auxquelles répond le père Charles-Marie Rigail, responsable du service des vocations.



» Communier, n'est-ce pas de première nécessité ? Pourquoi ces sacrements dont l'Église a toujours dit qu'ils étaient indispensables ont-ils été « fermés aux fidèles » ? En quoi y aurait-il plus de risque à se confesser qu'à acheter son

pain ? Les eucharisties par écran interposé peuvent-elles réellement remplacer la participation réelle ?

DES QUESTIONS LÉGITIMES

Cette situation a profondément blessé l'Église. En trame de fond se pose la question de notre rapport aux sacrements. Ils sont, selon le concile Vatican II, le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain¹. Ils sont ces « chefs-d'œuvre de Dieu », qui dans l'Église, par l'Esprit saint, donnent naissance et croissance, guérison et mission à la vie de foi².

« Les sacrements sont les chefs-d'œuvre de Dieu »

Si cette union avec Dieu par les sacrements est indispensable à la vie de foi, ceux-ci sont d'abord les signes extérieurs d'une réalité intérieure. Dieu n'est pas limité par ces sacrements. Saint Thomas d'Aquin dirait : « La puissance de Dieu n'est pas liée aux sacrements visibles », et Dieu est capable de

sanctifier intérieurement la personne humaine⁴. Sans sacrement, il n'est donc pas impossible de vivre sa foi. L'exemple le plus connu est celui des Japonais, qui entre 1597 et 1873 n'ont pas eu la possibilité de les célébrer librement.

UNE DÉMARCHE INTÉRIEURE

Le pape François l'a rappelé au sujet de la confession : des démarches personnelles sont possibles dans les conditions exceptionnelles que nous vivons. En prenant les moyens qui sont à notre portée. Les messes télévisées en sont un, à condition de nous mettre à l'écoute de la parole de Dieu, en communion avec toute l'Église, et de nourrir en nous le désir de l'eucharistie. Il existe beaucoup d'autres activités spirituelles « qui sont une part nécessaire à la vie de l'Église mais ne sont pas les sacrements⁵ » : prière personnelle, dizaines de chapelet en famille, lecture méditée de la parole de Dieu, actes de charité... Dieu connaît les cœurs, il se donne à ceux qui mettent en œuvre ce qui est possible pour venir à sa rencontre.

Nous aimons nos proches et malgré le confinement, restons en contact avec eux, parfois même en approfondissant nos relations. Pourtant, nous savons que nous sommes faits pour les voir et les prendre dans nos bras. Il en est de même pour les sacrements. Sans eux, notre relation à Dieu peut rester belle et intense. Mais nous attendons avec impatience de pouvoir avoir accès pleinement à ces « chefs-d'œuvre de Dieu » pour nous.

1. CONCILE VATICAN II, LUMEN GENTIUM 1 / 2. CATÉCHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE N° 1210 / 3. CONCILE VATICAN II, LUMEN GENTIUM 11
4. SOMME THÉOLOGIQUE, III, Q. 68, A. 2. / 5. J.-P. REVEL, TRAITÉ DES SACREMENTS, TOMME 1, 70

Lourdes : un pèlerinage « autrement »

I Du 18 au 23 juin 2020

Les 3500 pèlerins du diocèse auraient aimé se retrouver à Lourdes. Alors l'Hospitalité de Lille, le service des pèlerinages et les directions des trains se mobilisent pour organiser pour la première fois un pèlerinage virtuel et spirituel unique : des directs, avec la présence d'une délégation de Lille présidée par notre archevêque (en fonction des conditions sanitaires au 18 juin), mais pas seulement ! Il y aura aussi des vidéos, reportages et témoignages, des textes et chansons composées pour l'occasion par Hugues Fantino.

> www.hospitalitedelille.com
ou www.facebook.com/hospitalitedelille

Liste des pèlerinages reportés ou maintenus

- I Paray-le-Monial : reporté du 2 au 6 novembre
- I Compostelle : reporté du 5 au 10 octobre
- I Montmartre : reporté du 19 au 20 septembre
- I Albanie – mère Teresa : du 7 au 16 septembre
- I Roumanie : du 22 au 29 septembre
- I Terre sainte : du 18 au 28 octobre
- I Lisieux – fêtes thérésiennes : du 30 septembre au 1^{er} octobre
- I Metz – cathédrale : du 9 au 11 octobre

Service des pèlerinages

39, rue de la Monnaie 59000 Lille
03 20 55 00 15 – pelerinages@lille.catholique.fr

Ordinations

- I Dimanche 30 août 2020
 - I 15h30 à la cathédrale Notre-Dame-de-la-Treille
- Vous êtes tous invités à entourer Maxence Dubois, ainsi que deux autres diacres, qui seront ordonnés prêtres pour notre diocèse !



ÉGLISE DE LILLE MAGAZINE

Abonnement

sur www.lille.catholique.fr

ou par chèque

Église de Lille
39, rue de la Monnaie - 59000 Lille
communication@lille.catholique.fr
03.28.52.66.68

* Tarif 2020 : 20 euros valable en France métropolitaine susceptible de modifications, ou offrez-le à vos proches pour 18 euros (offre parrainage).
Abonnement Eglise de Lille hors France métropolitaine = 25 euros/an

Sachons faire grandir en nos vies
l'Esprit de Charité.

Comment ? Tout simplement en étant
humain, humain à l'image de Jésus :
par une parole qui encourage, une
main qui relève, un regard qui voit en
l'autre un prochain, un frère.

Ratchai Sylvain,
prêtre auprès des gens du voyage